

# Expression politique

## La jeunesse, oubliée ?

L'été arrive... et la vie en plein air reprend ses droits.

Dans le cadre des travaux de l'école Debelle, l'espace multisport qui était en accès libre a été supprimé et le nouveau est strictement réservé à l'école.

Aujourd'hui, quand l'âge du toboggan est dépassé, nos jeunes (on parle là des plus de 13 ans), manquent cruellement d'espaces publics de proximité où se retrouver, taper le ballon, dribbler ... surtout s'ils habitent le Centre Bourg, les Bannettes, Chapays ou Brandegaudière.

Sans compter que, pour les plus âgés, rien n'est ouvert après la dernière séance de cinéma.

Heureusement, à Voreppe, le tissu associatif est très dense et nos jeunes sont pour beaucoup inscrits dans des clubs, associations sportives ou culturelles ...

Mais quand ils se réunissent le soir ou en journée, parfois dans des lieux qui pour certains paraissent inadaptés, les médiateurs, la police arrivent pour s'assurer qu'aucune incivilité n'est commise. Il est normal que les jeunes veuillent passer du temps entre amis, dehors, sans tutelle, sans que le pire soit immédiatement imaginé. Hélas, l'espace public se pense aujourd'hui sans eux.

La « politique jeunesse » de la mairie est surtout tournée vers les (jeunes) enfants.

Quand on parle des plus grands, la question est essentiellement abordée sous le prisme de la prévention et non comme un élément positif, dynamique de notre commune. La présence de l'animateur jeune du centre social Rosa Parks est importante mais cela ne fait pas en soi une politique jeunesse.

À une lettre ouverte adressée récemment à Monsieur le maire et aux élus concernés par la jeunesse soulevant cette question des espaces en accès libre, une réponse a été faite par la majorité que les élus en délégation du sport et de la jeunesse « conduisent une réflexion sur ce sujet afin de répondre rapidement aux besoins des jeunes ». Nous en prenons acte.

Si cette volonté est affichée, ne serait-il pas plus logique de commencer par mettre tous les acteurs autour d'une table : les jeunes, leurs parents, les médiateurs, les riverains, les élus, plutôt que de penser à leur place ? D'utiliser l'énergie de tous nos jeunes pour construire des choses collectivement et pour le collectif ?

Des espaces existent. La majorité est capable de dépenser 75 000 € pour 4 panneaux d'information municipale, véritables écrans de télévision dans la rue. Alors, que manque-t-il pour investir pour nos jeunes ? De la volonté ? Des idées ?

**Le groupe VoreppeAvenir**  
<http://VoreppeAvenir.fr>

## Le devoir de mémoire bafoué

Au Conseil municipal du 27 mai le groupe d'opposition Voreppe Avenir s'abstient de voter la délibération sur le parrainage du 93<sup>e</sup> RAM. L'unanimité étant requise pour ce vote, le parrainage n'aura donc pas lieu.

Triste symbole en ce jeudi 27 mai, journée nationale de la Résistance... Ce jour a-t-il encore un sens pour certains d'entre nous ?

Je suis élue municipale. Mais je suis avant tout la fille d'un résistant qui a fait le choix, à 18 ans, de prendre le maquis pour échapper au service du travail obligatoire. Je suis maman d'une militaire de carrière.

Trop émue pour m'exprimer lors du conseil municipal du 27 mai, je tiens à le faire dans cette tribune.

J'exprime d'abord mon immense déception ainsi que ma totale incompréhension : comment peut-on s'abstenir de voter le parrainage du 93<sup>e</sup> RAM qui aurait, je le pense sincèrement, fait la fierté des Voreppins tout en marquant symboliquement notre reconnaissance de l'histoire de la bataille de Voreppe ?

Chaque jour, dans les écoles, les collèges, les lycées, on enseigne le devoir de mémoire pour ne jamais oublier le sacrifice de ces femmes et ces hommes, civils ou militaires, qui se sont battus contre l'occupant allemand et l'horreur de la barbarie nazie.

Comment oublier Oradour sur Glane et le massacre de juin 1944 ?

Comment ne pas penser au Vercors et au Mémorial de Vassieux en mémoire des habitants et des résistants assassinés par l'ennemi ?

Comment ne pas penser aux Voreppins qui ont participé à stopper les Allemands en juin 1940 aux côtés du 93<sup>e</sup> RAM ?

Je ne comprends pas et je n'accepte pas que l'on puisse balayer d'un vote le devoir de mémoire.

Est-ce ainsi que l'on représente les citoyens et est-ce ainsi que l'on se dit fier d'être français ?

La France est un pays démocratique. Mais quand on place la forme au-dessus du fond, c'est manquer de respect à celles et ceux qui défendent et honorent notre pays.

J'ai honte et je refuse de porter cette responsabilité auprès des Voreppins

Moi, je suis fière du 93<sup>e</sup> RAM et je suis fière de lui apporter ma reconnaissance et mon profond respect pour le dévouement et l'abnégation des hommes et des femmes qui en font partie.

**Dominique Laffargue,**  
avec le soutien du groupe Vivons Voreppe 2020